" illatin Météorologique.

Washington, D. C., 3 avril-Indications pour la Louisiane-Temps—beau samedi, plus froid dans la partie sud est : vents vifs du nord-ouest; beau dimanche.

SOMMAIRE.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

1. Aveugle. incrédule

Le Berceau. Le Calvaire d'Agnès, feuilleton

ala dimanche. Mondanités, chiffon. L'Actualité, etc., etc.

Canal de Panama.

C'est teujours avec le plus vif plaisir que nous recevons des de leur part n'est que le prélude mouvelles du Canal de Panama, d'autres exigences plus redouaurtout quand elles sont excel tables que la première. lentes comme celles d'hier et d'avant hier.

succès de cette incomparable en civile aux esprits prévoyants. treprise que dépend la grandeur et surtout de notre port.

Les travaux préparatoires de plus aiguë. la commission du canal sont très ! avancés; il ne manque plus que l'on compte aujourd'hui les et aux entrepreneurs de re suite du suspens des travaux. prendre le creusement depuis trop longtemps interrompu; tre à l'œuvre san d'en finir avec vreuc" que, me dit on, vous avez nirs est celui de votre triomphe, goé d'attendre.

Il veut prendre des mesures d'avance pour être à même de donner le premier conp de pio-che, aussitôt que la situation le ERNEST permettra. Aussi vient il de nommer une sous commission pour aller inspecter les terrains et axer d'avance la route à sui-

yre. mien ne doit être livré au hasard, et les travaux, une fois commencés, se poursuivront sans

obstacle, sans interruption. On n'a pas choisi des hommes neuveaux pour former cette sous commission; elle est composée du contre-amiral J. Walker, le président actuel, qui a étudié à fond la question de deux autres membres de la première commission, et surtout d'an ingénieur sanitaire de premier ordre, le major Black.

On voit que le problème si important de la sanitation n'a pas été oublié. Tout le long de la route à parcourir, sur les deux rives, seront établies des stations de surveillance qui assureront la salubrité au milieu de toutes ces populations de travailleurs. Ce n'est plus d'un projet en l'air que nous parlons mojourd'hui. Tout est réglé à l'avance et les membres de la sous-commission doivent partir de Washington le 9 courant, et als ne nous reviendront que quand les travaux seront mis en bon train et après la ratification du traité avec la Colombie.

Débordement de Grèves.

gulière époque. De quelque côté se trouve à Paris. Dans ces fille! Mais tout le monde ne "les liens de famille". Ma fille, dans le monde du travail, nous gions quelques billets intimes le qu'elle est, elle a beaucoup tout cela se mit de la partie pour force militaire de la France. n'y apercevons que trouble et qui ne peuvent intéresser le pui de grace et d'intelligence. Je nous unir encore! Ah! si je discorde.

Jamais la main d'œuvre n'a ment rétribuée que maintenant; jamais on n'a vu tant de mécontents. La grève est partont dans m'est possible d'envoyer. les métiers les plus grossiers comme dans les professions les plus élevées. A s'en rapporter aux apparences, la paix et l'harmonie devraient régner partout, dans les ateliers de l'industrie comme dans les bureaux du commerce. C'est tout le contraire que nons avons à constater.

Il n'y aurait encore là que demi mal ai les parties apportaient quelque bonne foi dans leurs discussions et cherchaient franchement à s'entendre.

Il n'en est malheureusement rien. Chacun tire à soi la couverture et travaille à s'assurer le confort au détriment du voi-

ain. Sur un pareil pied, la concorde est à peu près impossible à établir entre les employés et les patrons, ces derniers sachant bien que la moindre concession

C'est ainsi que le mal s'aggra-Personne n'ignore que c'est du point de faire redouter la guerre pour la première fois, denner à d'une "ode à Racine", dife en

On resterait effraye, si l'on future de l'Amérique Centrale faisait franchement le compte elle joua, entre autres, avec feu brutal vient de détruire. des faillites, des ferme grand succès, "Francesca di Ri-De ce succès, personne ne doit tures de magasins, des grèves mini", "Maria Stuarda", "Pia di plus douter à l'heure actuelle, ni qui éclatent à tout moment et Tolomei" et surtout "Myrrha". ici, ni ailleurs. Il est donc temps ne s'arrangent aujourd'hui où elle était admirable : pour notre gouvernement de se que pour reprendre demain mettre résolument à l'œuvre. d'une façon pius alarmante et

C'est par milliers et milliers

Quand donc osera-t-on se met- composé une " Adrienne Lecou- " Un de mes meilleurs souve qui menace de tout envahir.

Adélaide Ristori.

None lisone dans le "Gaulois": Nous avons dit les relations "Médée", que, par fantaisie de traduite en italien par Monta-neurasthénique, Rachel avait resession quelques lettres de M. de remerciements que lui avait me touche besucoup. Elle me Legouvé qu'elle vouiût bien nous adressée l'illustre tragédienne : communiquer, et voici l'aimable réponse reçue, accompagnant l'envoi de "cinq" lettres inédites, intéressantes par les incidents caractère de cordiale intimité.

"Rome, 16 mars, 1903. "Monsieur,

"Il m'est très agréable de satisfaire votre désir, heureuse en tiés. même temps de contribuer anx

témoignages de regret et d'affec. | Més deux petits-fils travaillent ; , que vous m'aimez beaucoup. Sa- (d'aujourd'hui : réception des autueuse admiration de la presse le peintre a de vrais dons, l'au vez-vous à quoi je le devine? A torités militaires, civiles et relifrançaise à la mémoire de mon teur dramatique a une pièce la façon dont je vous aime!

Nous traversons une bien sin- pondance avec Ernest Legonvé jolie et gentille comme votre par notre même passion pour des troupes, car, trente cinq ans que nous portions nos regards dernières années, nous échan peut pas gagner le gros lot. Tel votre fille, mes petits-enfants, imposer aux Arabes l'idée de la

été aussi respectée, aussi large- hâte, je confie à la poste cinq Moi je vais bien, ma fille est Rome pour le 29 janvier. Savezcopies - le résultat de mes re cherches - c'est tout ce qu'il

> "Le numéro 1 est la première lettre que m'ait adressée M. Legouvá en 1855. Je recus le numéro 2 après la publication de différents articles dans le journal "le Temps", je crois; le numéro 3 après la catastrophe du Théâtre Français: le numéro 4-trop vous voulez bien le permettre, connu peut être-à l'occasion de lainsi que le marquis. mes quatre vingts ans, et le numéro 5 le 2 mars courant. C'est. hélas! la dernière!

> "J'aurais préféré en trouver de moi et de sa bienveillante feu est à la Maison de Molièappréciation de mon art, mais je n'ai pas le choix.

l'expression de mes sentiments les plus distingués.

"ADÉLAIDE RISTORI. "Marquise Capranica del Grillo."

de 1855. C'est la mise en relation

"1855, Paris. " Madame,

"Permettez vous à un auteur Mon ami M. Scribe, avec qui j'ai | pour moi "ane petite patrie".

la permission de me présenter jeunes actrices: "Prenez une qu'il avait raison le philosophe par Constantine et Batna jusqu'à tout seul et d'aller vous porter leçon, mesdemoiselles! qui a dit: "Pour bien connaître l'oasis de Bickra. Abjourd'hui aujourd'hui, si vous êtes chez "Tous les miens vont bien; J'en serais très heureux et re mais je me remets. connaissant.

l'expression de tous mes sentiments et respects. " E. LEGOUVE."

La connaissance tut bientôt d'amitié entre M. Ernest Legouvé faite, il y eut sympathie des et la grande tragédienne ita- deux parts, qui se transforma lienne Adélaide Ristori, qui se bien vite en amitié solide, après fit l'interprète de sa tragédie la représentation de "Médée"

poussée, après l'avoir sollicitée La lettre suivante, toute famide l'auteur d'"Adrienne Lecou. liale, est comme le témoignage Voici la lettre qu'il adressa ausvreur". Il nous a paru intéres de l'intimité. M. Legouvé, qui saut de demander à Mme Ristori, avait écrit au journal le "Tempe" aujourd'hui marquise Capranica | une série d'articles sur Mme Risdel Grillo, si elle avait en sa pos- tori, répondait ainsi à une lettre

... "Ma chère amie,

plus vif plaisir. Je suis bien tre a eu vraiment pour moi quel commandé par l'amiral de Domauxquela elles se réferent, qui heureux d'avoir écrit quelque que chose de providentiel. Vous pierre d'Hornoy, et escorté par pacification que l'administration marquent comme des étapes dans chose qui vous ait touchée, et m'avez vengé! Vous avez chan- l'escadre. Après avoir rela hé républicaine n'a jamais appliqué. la carrière du poète et prennent encore u'ai je pas tout dit! gé un échec irréparable en un aux iles Baléares, l'escadre arun charme particulier par leur Mais j'étais préoccupé avant succès éclataut! Vous m'avez riva le 30 mai en rade d'Alger. tout de n'avoir pas l'air de sa puissamment aidé à entrer à L'Empereur débarque soiencriffer Mile Rachel. M. Régnier qui est avec nous, a été

que la plus grande partie et la tre-Français. La fillette gran- est devenue une affection cor- trement. Toutefois on avait donplus intéressante de ma corres dit; ah l' si elle ponvait Etre diale, par l'estime matuelle et né un éclat particulier à la revue lui fais travailler la diction, elle n'étais pas né en 1807, je n'au-"Cependant, en très grande lit les vers très agréablement, rais pas pu résister à aller à toujours la colonne de la maison, vous qu'elle sera très belle, soutenant tout le monde et vous très particulière, cette cé. admirant comme moi. A l'Aca- rémonie? Votre grande liedémie, le duc de Broglie m'a dit norabilité de femme, votre après les articles: "Vous avez titre de marquise, la place de

"Médée", est la plus belle image Marguerite, vos sentiments condu génie tragique que j'ai vae !" "Le déjeuner sonne, je veus quitte en vona embrassant, si

"E. LEGOUVE."

Le 8 mars 1900, un bruit sinisd'autres où il fût moins question Comédie Française brûle! Le écriture" pour vous le dire. re!! - Et, en effet, en quelques heures, l'incendie, sans pitié, ne le permettre. "Veuillez agréer, monsieur, laisse que des ruines. De tous côtés, de tous les coins de l'Europe, du monde, veux je dire, arrivent les témoignages de symne pouvait être indifférente, elle est une des premières à écrire Voici la première lettre, datée peur dire la part qu'elle prend au malheur arrivé, c'est par son du poète avec la tragédienne, ami Legouvé qu'elle la vent cette lettre précédant sa visite à transmettre, et voici la réponse, ve tous les jours davantage au Mme Ristori, quand celle ci vint | qui rappelle un souvenir, celui Paris une série de représenta français, par Mme Risteri, sur tions italiennes, à Ventadour, où cette scène de la Comédie, que le

> "Paris 11 mars 1900. " Ma chère amie,

"Je recols votre lettre et je la transmets, immédiatement à M. Claretie. Toute la Comédie y sera sensible.

"J'ai eu du chagrin, comme français, qui vons a applaudie si je perdais quelqu'un qui m'é-

mais le gouvernement est fati- ce débordement de grèves jouée en Italie, devait me faire le le jour où vons avez dit les vers plaisir de me présenter à vous; à Raciné. Quelle noblesse! j'ai bien envie de vous demander Quelle grace! Samson a dit aux de simplicité et de bonhomie, et Philippeville et, de ce port, alla

"Votre écriture a fait revivre qu'elles soient lues...." " Veuillez agréer, madame, pour moi tout le cher passé, et ie vous embrasse du meilleur de mon cour.

" E. LEGOUVÉ."

entière célèbre la quatre vingt. ième année de Mme Adélaïde Risteri, et l'auteur de "Médée" ne peut manquer de prendre part, de loin, à la solennité. sitôt à son amie :

"Paris, 1er février 1901. "Ma bien chère amie,

"Cette cérémonie du 29 janvier fait repasser cette longue vie de triomphe qui fut la vôtre, et je nous dans le "Journal des Voyasuis très heureux de penser que ges", que l'Empereur quitta Mar-"Votre lettre m'a fait le j'y ai en ma part. Notre rencon seille à bord du yacht l'Aigle, l'Académie!

très content de mes articles et "création", j'ai été le point de de Mac-Mahon, gouverneur gé- comme celle de Margueritte et vous envoie toutes ses ami- départ de tous ces glorieux voya- néral de l'Algérie. Les récep- qui pourraient se traduire par la ges à travers les deux mondes. tions earent lieu avec le cérémo perte de l'Algérie. "Notre colonie va à merveille. Faut-il vous le dire? Je suis sûr nial presque semblable à celui j

" Mais je viens de me souveuir | autre en train de l'être an Thea. | dés "! Et cette amitié littéraire bien raison! Mme Ristori, dans votre fils auprès de la Reine nus de patriote, vos liens d'affection avec Cavour seront pour greta de côté et remercions le

"Je vous embrasse et votre chère fille, si elle veut bien me de gazelle, des pièces froides de

"E. LEGOUVE."

Le 2 mars snivant, c'est un petit mot affectueux, en réponse pathie. Mme Adélaide Ristori à une lettre de Mme Ristori, écrite comme suite à la lettre de M. Legouvé, du ler février.

" 2 mars 1901. " Ma chère amie,

" Je vous écris par la main de ma fille pour que nous seyons deux à vous écrire: que nous vous aimons tons ici et que nous vous admirons de tout notre cour, et que nous sommes bien heureux de voir que vos dernières années ressemblent à qu triomphe.

"Je vous embrasse de tout mon cour,

"E. LEGOUVÉ. "P. S.-Mille amitiés à vos enfants."

quelques formalités à remplir ouvriers, les industriels qui sont hier de tout cour, de vous offrir tait cher. Le Théatre Français commencent à peser, et la main, une tabatière enrichie de dispour permettre aux ingénieurs en ce moment sur le pavé par ses deux derniers ouvrages? était, et, Dien merci, est encore devenue plus paresseuse, délégue à celle de Mme Desvallières

à sa place. Mais, n'est ce pas que ces let tres intimes ont un grand charme reur s'embarqua à Alger pour qui a dit: "Pour bien connaître l'oasis de Bickra. Anjourd'hui un homme, il faudrait pouvoir Biskra est une ville d'hiverneurs ncère admiration. j'ai été pris, moi, par l'influenza, lire, par desaus son épaule, les ayant son chemin de fer, l'éolai lettres qu'il écrit, sans vouloir

L'EMPEREUR

Le 29 janvier 1901, l'Italie tout Napoléon III en Al-

A propos du voyage de M Loubet, on se rappelle que, depuis le voyage de Napoléon III, l'Algérie u'avait en la visite d'aucan chef d'Etat:

C'est le 30 avril 1865, li cons-

nellement à hait heures du ma-ment, que irritabilité qui se tra-"Et moi, en vous donnant une tiu, en compagnie du maréchal duisent par des insurrections

giennes, et des principaux chefs cher, illustre et inoubliable ami. reçue au Palais Royal et une "Nous nous aimons en Mé- indigènes, tous venus à Alger dans leur plus apiendide accon. après la conquête, on tenait à

Pendant les quelques jours qu'il passa à Alger, Napoléon III ût de fréquentes excursions dans les environs, dans la plaine de la Mitidia, à Koléa, à Milia. na, à la trappe de Staonéli, aux gorges de la Chiffs, etc. Chaque jours il rentrait à Alger et ses promenades étaient suivies par une foule d'étrangers venns en topristes et aussi par les Arabes qui avaient dressé des milliers de tentes aux portes d'Alger et quelque chose dans l'eclat de ne cessaient d'acciamer l'"Embecette cérémonie et en feront une rouc". Le séjour à Alger se terfête nationale! Et peuser que je mina par un grand bal au palais n'y serai pas! Laissons ces re- de Mustapha, accompagné de l'illumination de l'escadre et de l Ciel de me laisser le même cœur l'admirable coteau de Mastapha, tre se répand dans Paris; la pour vous aimer et "meilleure et d'un grand feu d'artifice tiré du Fort-l'Empereur; au menu du sonder figuraient des galantines chameau et d'autruche.

> D'Alger, l'Empereur se rendit à Orau où la réception ne fut pas moins chalenrense. Ici, comme partout, les Arabes se pressaient au passage du souverain, car ils crovaient que la vue do "sultan" porte boulieur non seu. Américains, c'est que le comique lement à celui qui le contemple, muis aussi à la contrée entière à laquelle appartient celui ci. tenu en belle humeur. Souvent ils vensient se présenter à la portière de la caleche impériale, pour lui offrir Orders", qui fait constamment les confs et le lait de l'hospitalité arabe.

Chose carieuse quand on se rappelle l'importance qu'ont prise en ces dermers temps les choses du Maroc : à Oran, le souverain recut la visite solenuelle d'ambanadeure du sultun du Maroc, venus par le bateau la "Reine-Hortenee"; ila lui remirent une lettre autographe du

Après une excursion dans la -Mile Legouvé-le soin d'écrire Kabylie à peine sonnise et un sciour à Fort Napoléon, le Fort-National d'aujourd'hui, l'Emperage électrique, des casinos c'était alors une oasis presque inviolée et le voyage impérial était vraiment un voyaage au désert. L'Empereur revint ensuite s'embarquer pour la France A Philippeville.

Ce grand voyage était le second que faisait l'Empereur en Algérie. Déjà, en 1862, il a'y. était rendu pour tenter de voir par lui meme les difficultés dans lesquelles se débattuit la colonisation. C'est à son retour que l'Empe-

reur écrivit la lettre du 6 février 1863 où il disait:

"L'Algérie u'est pas une colonie proprement dite, mais un royaume arabe. Les indigènes out, comme les colons, un droit égal à ma protection et je suis aussi bien l'empereur des Arabes | quie a en lieu aujourd'hui à Consque l'empereur des Français". C'est un beau programme de

L'indigène, trop souvent, à ses yeux, est devenu l'ennemi.

Résultat : Un mécontente-

THEATRES.

THEATRE GREECBAT

"The Irish Pawnbrokers" ache. ve en ce moment sa seconde sé. rie de représentations aussi bril. lamment qu'elle l'avait commen. cée. C'est assurément une des pièces les plus gaies qui aient été données cette année à ce joyeux théûtre.

Demain soir, première de Sweet Clover". avec miss Estelle Carter et Olia Thayer dans dans les deux principaux rôles.

Rarement une artiste de valeur obtenu autant de succès que Miss Lulu Glaser dans "Dolly Varden ". C'est un délicieux opéra comique déliciensement interpreté par la troupe de Luin Gla-

Demain, première de "Audrey", heureuse adaptation à la seene d'un joman-populaire et destiné à un grand succès...

Le tôle principal est confié au talent de Miss Robson, une des plus brillantes étoiles de la scène am ricaine.

GRAND OPERA HOUSE.

Ce qui nous plait le plus dans le théâtre, tel que l'entendent les s'y mêle toujours au tragique, de façon que le public est toujours

C'est ce qui arrive notamment an drame intitulé " Under Sealed salle comble.

Aujourd hui les deux représentations ont lieu au bénéfice de M. Morris Marks, le populaire caissier de ce théâtre, avec le concours de toute la troupe.

ST. CHARLES ORPHEUM.

A l'Orpheum, les frères Russell noursuivent le cours de succès, aid s cette fois par Annie et lames Russell, deux nouveautés, aujourd'hui presque inconnus.

demain, des célébrités. L'Orpheum nous a habitués a une grande variété de spectacles. Jamais il n'a été aussi fidèle à sa devise que cette semaine. Les bouffonneries abondent sur

le programme.

L'ESPRIT DES AUTRES

Les domestiques.

—Comment : Firmin, vous avez cassécette procelaine qui avait pins de deux cents ans d'existence ? -Mais, madame, c'est bien naturel. Plus on est vieux, plus on est

Berlureau a acheté un château et a fait bâtir une chapelle sur sa pro-

Il écrit à sa femme et a ses enfants pour leur annoncer que la chapelle est finie. Et il ajoute : "J'espère que nous y serons tous enter-

Les Américains en Torquie.

rés, si Dieu nous prête vie".

Washington, 3 avril - L'entrevue si longtemps attendue entre M Leishman, ministre des Etats Unis et le Sultan de Tuis tantinople.

M. Leishman a subsequemment télégraphié qu'il avait remis au Sultan la lettre du Président et reçu des assurances satisfaisantes sur tous les points.

Il s'agit de la reconnaissance des diplômes décernés aux natifs par les collèges américains en Turquie et de l'octroi général aux Americains en Turquie de tous les privilèges dont jouissent les gens des autres nationalités.

agréable belle fille, et sa fortune.

-Vous arrangez, on plutôt,

piéte tout au moins, dès son en-

trée en ménage, la moitié de sa

-C'est une hypothèse!....

Sar cette moitié, c'est à dire

un million, je vous offre à vous,

gies de cinq cent mille francs, et

ceut mille autres dans la banque,

Bien entenda, si je faisais cet

apport, je deviendrais, pour

toutes vos opérations futures,

-Et si je fais banqueroute?

-Comme vous y allez!

-Alors 1

ce qui la sauve.

L'Abeille de la N. O

le, 28 Commencé le 19 térrier 1903

Par Henri Germain.

DEUXIÈME PARTIE

- IV

PROVOCATION. Buile.

Pour éviter de faire du bruit, Seulement, je m'approche d'el-

J'avais l'intention de l'étour dir, de la baillonner et de l'attacher sur son lit. Comme ça, j'aurais pu travail

fuisant un bond dans la première de sang, à la hauteur de la hanpièce, elle se met à hurier :

rattraper et lui fermer ca.

au moment où je la chepais, elle tré et suffisait à donner à cette m'en allonge un grand soup dans égratignure une apparence de drec.

le flanc. Vous me croirez si voulez; ben, j'en ai vu trente six chandelles!..

me une femmelette. Elle continuait à hurler : "Au sécours! à l'assassiu!"

lla bouche pour l'empêcher de seiste, mais vraisemblable, les j de consolation ? crédules.

ment:

e vas vous mentrer ma peau! Elle était forte et crane, la pe | paletot, déboutonna son gilet, rement. Elle me glisse entre les pattes aux regards des deux hommes comme une anguille, et tout en stupéfaits, un pansement taché deux associés.

che. En réalité, sa blessure était

O'était plutôt une grande Mais, la rosse, elle avait en écorchure que Chepart, en ren- si vous voulez, le marché tient "Au revoir" dont l'accent d'iro- tonjours, vous. idée de saisir sur la table, où je trant a l'hôtel après sa sortie de 'avais place à ma portée, mon chez Charles Barru, a'était soigneusement pansé lui-même.

> blessure grave. -Pas de chance!.... murmura de Mendoza, convaince de la

> véracité du récit. marron clair, à l'expression froide et tranchante.

-Quoi! repartit brutalement pain. rir dans l'escalier; j'ai en tout la Purée, vous comptez pour rien

-Un seul, si vous voulez, repartit de Mendoza.

-Enfin, donnez tonjours ? En faigant cette réponse, Cho--Si vous voulez pas me croire, part, dont la régolution prise méricain, continuez vos recher- d'un bond; il faut pourtant affaires, de telle façon que ma chez Charles Barru était absolu- ches, la Purée. En même temps, il retira son ment sincère, s'amusait intérieu-

> Tandis que, la main tendue, il faire-là. attendait le billet de banque

-Vous savez patron, reprit-il,

tonioars. Seulement, faudra me donner an peu de temps, à seule fin que

-Parbleu, sur l'endroit où est embusqué le cahier du chimiste. l'air de Paris pourrait être mal-Pour moi, voyez vous, ce type sain pour ma peau!.... là n'est pas si bête qu'il en a Il continus, regardant fixe- l'air; il a dû prendre ses pré plice, de Mendoza et de Landrec ment Chopart de ses pronelles cantions pour ne pas être grin-

L'entendais déjà les portes des réussi, notre marché est annulé. | lui, mais en sûreté chez un co-

don José songeur.

-C'est sûr, allez, patron.

José d'un regard expressif. -C'est eutendu, conclut l'A.

agissez à votre guise, le marchó C'était encore cent france qu'il tient toujours! m'occuper sériousement de c't'af-

Puis enfeuissant dans sa popromis par don José, une inspi- che le billet de bauque donné par don José, Chopart se retira | Carmen tout simplement. lancant agr deux hommes un

> -Ben, pensa til, une fois dehors, je lenr ai bien monté le coup, les v'là tranquilles pour ment, mon cher don José. un moment; je racouterai i'histoire à Barru, dans une lettre.

Après le départ de leur cométaient demeurés un instant silencieux, absolument démontés

-C'est possible, dit lentement comme l'achèvement de la dé-

Cet échec se produisait comme le complément malbeureux de la catastrophe de Buenos Ayres, Désormais, l'asise, en admetC'était une source de revenus volonté platôt, j'épease votre

lère intraduisible, en se levant nous arrangeons ensemble les

—Il y a peut être un meyen, fit de Landrec conservant un dot. - Chouette, patron; je vas calme flegmatique, plus apparent que réel.

> -Allons, bon, vous plaisantez je place immédiatement les cinq -Pas le moins du monde; je

suis on ne peut plus sérieux. · Veuillez m'écouter attentive-

Maintenaut, filons à Dieppe; quoi votre idée ridicule de ma objects de Mendeza en regardant riage avec Carmen peut influer de Landrec dans les yeux. sar notre situation présente!

> très vite. Combien cette belle enfant

> -Pins des espérances ? - Naturellement; la fortune de sa mère.

—Qui s'élève ! 🔅 —A deux autrer millions au

-Jolis deniers! tout ca! -N'est ce pan!

-Eh bien, au petit bonheur; - Vous allez le comprendre nous boirons le bouillon ensemble. Mais je ne craina pas cela, j'ai

votre associé par moitié.

-Certes, j'en suis capable; je l'ai déjà prouvé.

-Alors, est-ce enfenda ? -Ma foi, la combination me sourit assez, bien qu'elle me paraisse d'une réalisation difficile.

je ne réponda pas,

ler tranquillement. Je t'en fiche!

" Au secours! à l'assassin! Naturellement, je vas pour la légère.

surin tout ouvert. Elle ne fait ul une ni deux;

Je l'ai lachée forcement; j'ai cra que l'allais m'évanouir com-

voising s'ouvrir, des types couinste le temps de me tirer des le coup de surin, alors f pirds, en bousculant deux ou -Ce sont les risques du métrois imbéniles au premier étage, tier, affirms de Landrec ironi-Et me v'la, bredouille; et par | que.

deux associés se regardaient in-Chopart reprit audacieuse-

puis. écartant son linge, exhiba,

Mais un peu de sang avait fil-

-Tant pis: vous n'avez pas

soutirait assez adroitement aux

ration lui vint tout à coup.

ie paisse me renseigner. -Sur quoi I demauda de Lan-

ché par vous. Je parierais bien dix france par l'échec du misécable. que sa paperasse n'est plus chez

Seulement, on doit pouvoir, taut même qu'on pût en reconsavec de la patience, le dégoter, truire très vite une partie, se le en penaud et je lui sante des dessus le marché, écorché à vif! —Possible; tout de même, ça ce copain là. (trouvait voi sus, en lui collant ma main sur En présence de ce récit fantai vaut bien deux ou trois fafiots Moi, si vous voulez, je m'en longtemps. trouvait vouée à l'inactivité pour

charge tonjours ! -Pourquoi pas ? émit de Lan-laubitement tarie. drec en consultant vivement don

Quand vous aurez trouvé, tion ?....

ronie se disimulait à peine.

-Malheur! a'écria le pseudo

de Mendoza d'un accent de cosortir à tout prix de cette situs jeune femme me donne, ou me

-Lequel, dites vite; ie ne suin pas d'humeur à attendre! -C'est de me faire éponser mon beau père futur, des épin-

-A quoi bon ? Je vous demande un peu en

aura t elle de dot f -Deux millions, environ.

- Eh! bien, admettez que de Landrec.

confiance en vous. Avec de l'argent, vous marcherez encement.

-Essayons toujours, meiata

grâce à votre influence, à votre Et puis, tenez, savez vous ce